

[panorapresse.ouest-france.fr](https://www.panorapresse.ouest-france.fr)

## À Dieppe, enseignants et parents mobilisés contre une baisse de moyens au lycée Jehan Ango

5-6 minutes

Enseignants et parents d'élèves se sont rassemblés mardi 3 mars 2026 devant le lycée Ango, à [Dieppe](#), contre la diminution du nombre d'heures d'enseignements à la rentrée prochaine.



Environ cinquante enseignants et des parents d'élèves se sont rassemblés mardi 3 mars 2026 devant le lycée Jehan Ango, à [Dieppe \(Seine-Maritime\)](#), pour dénoncer la diminution de la dotation horaire globale prévue à la rentrée prochaine.

Ils étaient environ une cinquantaine d'enseignants et quelques parents élus, devant les grilles du lycée Jehan Ango, à [Dieppe \(Seine-Maritime\)](#), avant la reprise des cours à 8 h ce mardi 3 mars 2026.

Ces derniers tenaient à marquer leur opposition à l'annonce de la baisse de la dotation horaire globale pour l'établissement à la prochaine rentrée de septembre.

Cette réduction, de 75 heures, due à la baisse de 25 élèves, entraînerait la suppression de postes d'enseignants dans quatre disciplines : éducation physique, physique-chimie, économie-gestion et histoire-géographie, ainsi qu'un mi-temps imposé pour un cinquième enseignant de mathématiques.

Elle sous-tend également la suppression de deux classes : une seconde et une terminale.

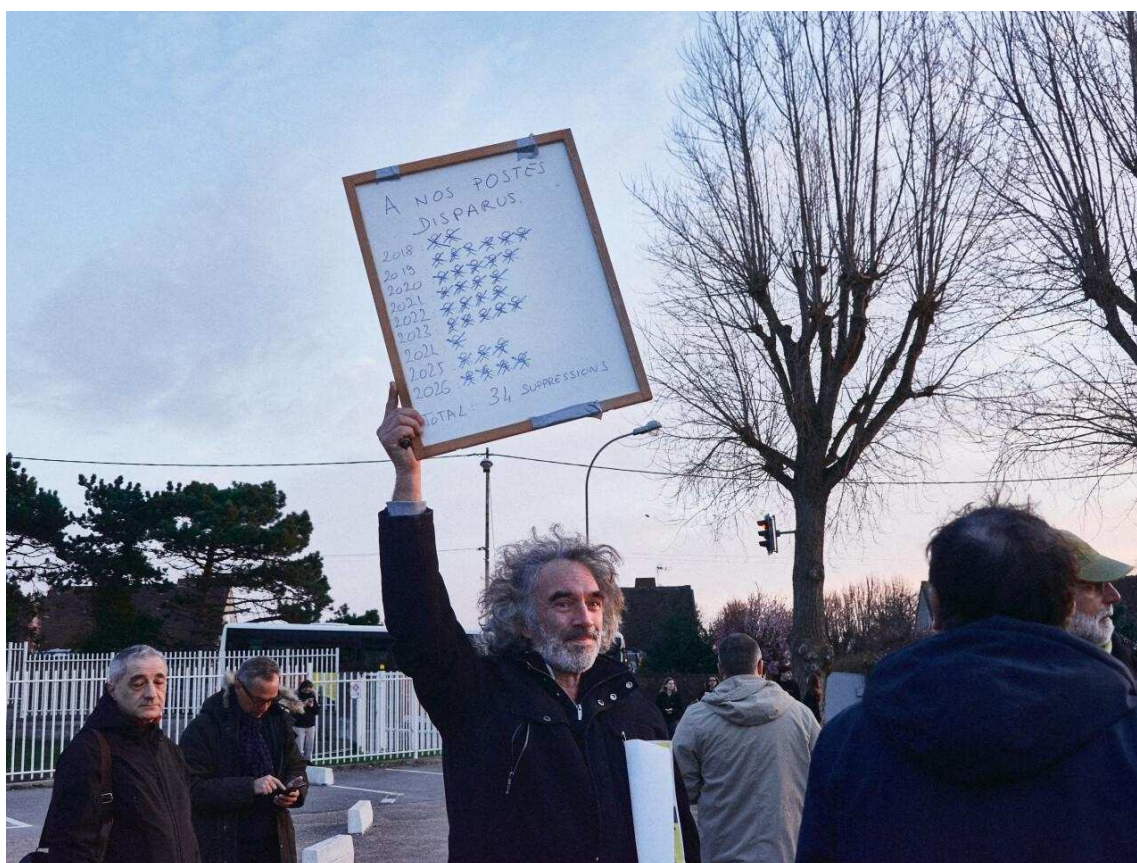
Quatre postes d'enseignants menacés à la rentrée 2026 au lycée Ango de Dieppe

« Des conditions d'apprentissage dégradées »

« On sait très bien ce que ça veut dire, des conditions d'apprentissage dégradées, ce sont des classes qui vont rester surchargées », déplore Sophie, élue à la Fédération des conseils de parents d'élèves.

Des places en BTS seront également supprimées. « C'est une des rares formations post-bac sur le territoire. Le problème, c'est que les moyens donnés au lycée ne prennent pas en compte les vrais besoins des élèves. Ils profitent de la baisse démographique pour baisser les moyens, c'est juste une politique comptable, il n'y a plus d'ambition pour nos enfants, c'est ça qui nous révolte », souffle la mère d'un élève de première.

À ses côtés, Anne, parent d'élève elle aussi, voulait marquer son soutien à l'ensemble des professeurs en sensibilisant les élèves et les autres parents. « C'est quand même 34 postes qui ont été supprimés dans l'établissement depuis 2018 », s'alarme-t-elle.



34 postes d'enseignants ont été supprimés dans l'établissement depuis 2018.

D'après les enseignants sur place, tous les postes seront plus ou moins impactés puisque des dédoublements seront supprimés et des classes seront regroupées entre élèves non issus de la même filière.

« À terme, nous craignons pour le maintien de toutes les options et spécialités. Dans certains lycées de l'académie, c'est déjà le cas, petit à petit on va être obligé de faire des coupes. Le proviseur nous a déjà fait sentir que c'est vers ça qu'on glisse l'an prochain », indique Ingrid Louvet, professeure d'espagnol, en pleine distribution de tracts.

Il y a 87 ans, le 20 décembre 1938 : le feu attaque le collège Jehan-Ango à [Dieppe](#)

La suppression d'effectifs doit être présentée au vote ce mardi soir en conseil d'administration. « On

refusera », insiste Florent Bussy, enseignant de philosophie et élu au conseil d'administration.

Les enseignants et les parents d'élèves porteront également devant la direction de l'établissement une demande d'audition auprès du rectorat.

D'autres actions prévues

Sur les quatre enseignants concernés, deux doivent prochainement partir à la retraite. Après un départ, un professeur stagiaire d'éducation physique et sportive avait également pris le relais dans cette discipline pour un contrat d'un an.

« Nous l'avions demandé, vu la façon dont ça se passe, à couteau tiré, et que tous les ans au moins une classe ferme, on savait que si un nouveau collègue venait sur ce poste, ce serait un siège éjectable », assure Mathilde Lourdel, une des trois professeures d'éducation physique et sportive restantes.

« Pour eux, ça a été fait sans trop de douleur », reconnaît Ingrid Louvet, pour qui les vraies conséquences portent sur le professeur de physique, absent ce matin. « Ça fait quelques années qu'il fait des compléments de service dans d'autres établissements, il a été partagé entre Neruda et Ango, avant c'était entre [Yvetot](#) et Ango. Il a d'abord eu un poste à temps complet puis, petit à petit, il a eu de moins en moins d'heures et là, son poste serait supprimé. »

Une biographie retrace l'histoire de Jean Ango, le célèbre armateur de [Dieppe](#)

« Il va m'arriver la même chose », anticipe [Frédéric Garcia](#), 53 ans, professeur de mathématiques depuis bientôt deux ans à Ango, obligé de passer sur un poste partagé dans un autre établissement, qui ne se sent pas le plus à plaindre pour l'instant car il conserve pour le moment un mi-temps.

D'autres actions sont néanmoins envisagées pour obtenir la révision de cette dotation, notamment une présence sur le marché, place du Puits-Salé, ce samedi 7 mars dans la matinée, ainsi qu'une mobilisation un jour par semaine, avant les heures de classe.

« Nous espérons que dans un rapport de force avec le rectorat, ils reviennent en arrière et renoncent à cette décision que nous trouvons excessive », indique ce dernier.

Contacté la direction de l'établissement n'a pas souhaité s'exprimer.